Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Gisèle Pelicot, l’éveilleuse qui s’autorise le bonheur était l’invitée du Festival d’Avignon



Tiago Rodrigues, directeur du Festival d’Avignon, et Aurélien Ficot du café-librairie Youpi !, organisaient une rencontre avec Gisèle Pelicot, à l’occasion de la parution de son livre *Et la joie de vivre*, écrit avec Judith Perrignon.

Si certains esprits chagrins ont pu – encore une fois – s’étonner de l’invitation du Festival d’Avignon à l’adresse de Gisèle Pelicot à l’occasion de la sortie de son livre *Et la joie de vivre*, cette invitation de concert avec le café-librairie Youpi ! est cependant en cohérence avec la mission du Festival d’être à l’écoute du bruit du monde et de particulièrement s’interroger sur la banalisation du viol et des violences faites aux femmes. Après le chœur des Déferlantes qui a accueilli dans la cour de la FabricA celle que désormais tout le monde nomme simplement « Gisèle », c’est Tiago Rodrigues qui a introduit cette rencontre historique, un an après le Procès de Mazan : « vous êtes ici chez vous et vous serez jusqu’en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

2030 – fin de mandat du directeur – l'invitée d'honneur du Festival d'Avignon ! » Les six cents places de la FabricA ont été prises d'assaut : beaucoup de femmes, beaucoup de jeunes et surtout une émotion palpable. Pour animer cette rencontre autour du livre co-écrit avec la journaliste Judith Perrignon également présente sur le plateau, Aurélien Ficot du café-librairie Youpi ! d'Avignon, lieu de conférence et de rencontres citoyennes, et Muriel Trichet, psychologue clinicienne.

La 81e question du Festival d'Avignon : comment continuer à vivre, à aimer, à avancer, après l'impensable ?

On l'a traitée d'icône, de symbole, de star, elle préfère le terme d'amie, de sœur ou d'éveilleuse. Éveilleuse des consciences collectives car en levant le huis clos au bout de 4 ans de réflexion, elle a permis de mettre au grand jour et de faire le procès d'un système, le patriarcat. « En décidant de rendre public le procès de ses agresseurs, elle a refusé la honte et choisi la lumière. Son histoire, intime et universelle, raconte la sidération, la faille, la reconstruction et la reconquête d'une joie possible. À travers cette parole rare, c'est une question essentielle qui nous rassemble : comment continuer à vivre, à aimer, à avancer, après l'impensable ? » Des éléments de réponse ont été donnés très simplement et humblement par Gisèle Pelicot tout au long de cette rencontre d'une heure et demie : « J'ai tenu grâce à vous les femmes qui m'attendaient au tribunal chaque jour, aux messages de soutien, aux chants des Déferlantes… J'ai eu une aide et un soutien psychologique indispensable pour me réapproprier ma vie… Obligation de vaincre sa peur car ça empêche d'avancer… J'ai rencontré l'amour d'un nouveau compagnon… J'ai eu la chance d'être crue grâce aux preuves des vidéos donc la justice a été rendue. » Sous ces faits glaçants, la preuve vivante sous nos yeux d'une Gisèle Pelicot sereine et gaie était sans appel.



©Michèle Périn / L'Echo du Mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Le murmure d'une voix face au tsunami d'une vie

'Pourquoi un livre ?', était une des premières questions. « Pendant 4 mois, le monde entier a entendu parler de Gisèle Pelicot mais finalement personne ne me connaissait. Ce livre a été une manière de me connaître, ma famille, ma mère, ma grand-mère, faire entendre ces voix de femmes. Je voudrais par ce livre mettre des mots sur ce que j'ai traversé. Dire que je n'ai plus peur d'être seule, que j'ai retrouvé la joie de vivre. Dire que je suis vivante. » Judith Perrignon a voulu que ce livre soit un murmure mais aussi une voix forte. Quand elle a lu des extraits, ce n'était plus Gisèle Pelicot parlait mais bien des milliers de femmes qui se reconnaissaient.

S'autoriser au bonheur

« Car si je n'aime pas c'est le vide qui gagne et je ne suis rien ! » Ainsi se termine sur cette dernière phrase le livre co-écrit avec Judith Perrignon. Phrase lue dans un silence bouleversant pour conclure cette rencontre qui a été d'une haute tenue, dans la dignité mais aussi dans la joie d'une parole libérée.

***Et la joie de vivre*. Gisele Pelicot co-écrit avec Judith Perrignon. Édition Flamarion.**

Le Festival d'Avignon se posera en 80 questions du 4 au 25 juillet 2026

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



« Nous avons souhaité partager des questions avec le public pour transformer ce 80e Festival d'Avignon en une grande fête des questions. »

Tiago Rodrigues a créé ainsi la surprise lors de la conférence de presse présentant la programmation du 80e Festival d'Avignon. Le public étant au centre du festival , c'est celui-ci qui était invité sur scène pour présenter cette 80e édition en 80 questions. Un groupe de 80 volontaires, hommes et femmes, fidèles du festival ou pas, jeunes ou seniors qui se sont interrogés face aux propositions artistiques. Le premier questionnement est venu de l'affiche qui représente un point d'interrogation noir qui tape du poing sur une table. Elle résume à elle seule ce que sera le 80e festival d'Avignon : une grande fête de questions posées par les artistes, des questionnements où des réponses ne seront pas forcément attendues. Le deuil, la transmission, les fantômes, l'amour, la mémoire, la place de la poésie, le devenir des corps….autant de thèmes qui nous laisseront cheminer dans un dédale de questions aux réponses diverses. Monstratif ? démonstratif ? En 2026 le spectacle vivant sera aussi interrogatif !

Les chiffres en questions

Si ce 80e Festival d'Avignon se veut une Foire aux questions sans réponses unanimes, les chiffres cependant témoignent d'une certitude : pendant 22 jours, Avignon accueillera l'une des plus importantes manifestations internationales du spectacle vivant contemporain.

Plus de 750 salariés mobilisés, 47 spectacles dont 30 créations qui représentent 64% de la programmation, près de 300 rendez-vous incluant spectacles, rencontres, lectures, débats et projections associant une dizaine d'acteurs culturels, 2 expositions, un spectacle itinérant dans 14 communes, 40 lieux investis… Pour 2026, les productions du Festival continueront de rayonner avec près de 165

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

représentations dans 12 pays et 40 lieux.

Quelques certitudes au-delà des chiffres

Si on se pose la question de la parité, elle est largement respectée, les femmes représentant 55% des artistes. Après l'anglais, l'espagnol et l'arabe, le coréen est la langue invitée. Le théâtre est toujours la première discipline. Le programme 'Première fois', permettant la découverte aussi bien logistique qu'artistique du festival est reconduit et la fidélisation de ce nouveau public est également envisagée pour 2027. Les territoires cinématographiques accueilleront au cinéma Utopia des réalisateurs et réalisatrices coréens. La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues succède à Mathilde Monnier pour mettre en œuvre le programme 'Transmission impossible' qui permet à de jeunes artistes, étudiantes et étudiants en arts vivants post-diplômés, une immersion totale dans le Festival. Le Café des idées est reconduit chaque jour du Festival au Cloître Saint-Louis afin de « donner la parole aux questions » et d'engager des débats et conversations avec artistes ou personnalités telles que Han Kang, Prix Nobel de littérature 2024 ou Edwy Plenel ou d'accueillir des rencontres comme Foi et Culture avec le diocèse d'Avignon, Et bien sûr, le Festival poursuit et améliore ses engagements envers l'accessibilité pour tous, la mobilité durable et la réduction des déchets.

Deux spectacles investiront La Carrière de Boulbon

Une fois n'est pas coutume, la Carrière de Boulbon accueillera 2 spectacles. 'Silence', un concert chorégraphié de Lucie Antunes et Mathilde Monnier et '1, 2, 3 Poquelin' du collectif flamand Tg Stan qui nous apprendra tout sur Molière avec humour.

Dans la Cour d'honneur

Julien Gosselin ouvrira la foire aux questions avec 'Maldoror', un étrange mix de Lautréamont et de l'écriture de Roberto Bolaño ou comment peut on être fasciné par le Mal. Avec 'Oiseau', Julie Deliquet , Isabelle Huppert et Hyeyoung Lee proposent une lecture-adaptation franco-coréenne d'un extrait du dernier roman de Han Kangva, *Impossibles adieux*. Pour ceux qui n'ont pas découvert Benjamin Clémentine dans le métro parisien, il sera en concert unique le 19 juillet. Le cirque sera – enfin- présent dans la Cour d'honneur grâce au Collectif XY qui interroge notre rapport au vivant et la solidarité dans 'Le Pas du monde'.

Le Coréen, langue invitée

Après l'anglais, l'espagnol et l'arabe, le coréen une langue « faite de résistance et de résilience » se conjuguera à travers le théâtre, la gastronomie, le cinéma, la danse et la littérature. Si on connaît la culture coréenne par les séries k-drama, la K- pop ou la gastronomie coréenne, le festival va être l'occasion de découvrir le pansori, récit chanté, dans 'Neige, neige, neige' avec la chanteuse Lee Jaram. 'Island Story' de Kyung-Sung Lee rappellera la lutte des Coréens contre les Japonais en 1948. Jaha Koo présentera trois de ses spectacles : 'Cuckoo', 'The History of Korean Western Theatre' et 'Haribo Kimchi'. On parlera écologie avec la chorégraphe Sung Im Her avec 1 Degree Celsius et on s'immergera

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

en apnée avec les plongeusese de Muljil.

Il sera aussi question de…

En danse, Boris Charmatz , Mathilde Monnier Madeleine Fournier, Trajal Harrell et Katerina Andreou offriront leurs dernières créations. Tiphaine Raffier, programmée pour la première fois au Festival présentera le premier spectacle de la FabricA, 'Hors présence', un huis clos sur la mort et la fin de vie. On se réjouit plus de vingt ans après du retour du circassien Johann Le Guillerm avec 'Terces' qui aura l'écrin de la Plaine de l'Abbaye de Villeneuve-lès-Avignon pour nous étonner de son inventivité. On retrouvera Rebecca Chaillon (Carte Noire en 2023) dans 'La parabole du Seum' qui interroge la peur, un Hamlet itinérant de Thibaud Perrenoud. Valérie Dréville se produira dans une seule en scène 'Thésée, sa vie nouvelle'. Le spectacle long qu'affectionnent les fidèles du festival sera celui de Carolina Bianchi et Cara de Cavalo pour une performance marathon forcément bouleversante et dérangeante de 10h à l'Opéra Grand Avignon.

La soirée de clôture devient un matin lumineux

Le Festival se clôturera par L'Aube des questions, lors de laquelle 80 questions seront formulées par des dizaines de personnalités artistiques, culturelles, politiques, associatives, de la société civile… dans la Cour d'honneur du palais des Papes. Habituellement le Festival se clôture à minuit. En 2026, de 5h à 7h du matin, la lumière naissante préfigurera l'édition anniversaire de 2027.

Billetterie ouverte à toutes et tous sur festival-avignon.com et fnacspectacles.com
À partir du 20 juin, par téléphone et au guichet. Du mardi au samedi de 9h30 à 14h puis de 16h à 18h30.
Tous les jours aux mêmes horaires, dès le 1er juillet. 20 rue du Portail Boquier. Avignon. 04 90 14 14 14

GSE devient mécène du Festival d'Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Le groupe avignonnais GSE, spécialisé dans la conception, construction, rénovation et l'aménagement de bâtiment, s'ancre davantage dans son territoire en devenant pour la première fois mécène d'un projet artistique au programme du Festival d'Avignon.

À l'occasion de la 80e édition du Festival d'Avignon, qui aura lieu du 4 au 25 juillet prochains, GSE devient mécène de l'événement en soutenant la création et la diffusion du spectacle itinérant 'Hamlet', mis en scène par Thibault Perrenoud. Cet engagement donnera aussi lieu à une représentation du spectacle, ouverte au public, dans les locaux du groupe avignonnais le 22 juillet.

> « Nous voulons contribuer à faire émerger de nouvelles formes d'expression et rendre la culture accessible dans des lieux inattendus. »
>
> *Roland Paul, président de GSE*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

« À travers ce mécénat, nous réaffirmons une conviction forte chez GSE : l'entreprise a un rôle à jouer dans la vie culturelle des territoires », affirme Roland Paul, président du Groupe. Alors que l'entreprise fête cette année ses 50 ans, elle souhaite contribuer davantage au dynamisme local en soutenant la création artistique et en participant au rayonnement culturel d'Avignon, en France et au-delà.

> « Notre partenariat illustre une conviction essentielle : la culture peut et doit dialoguer avec tous les espaces de la société. »
>
> *Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon*

Adaptée de l'œuvre de William Shakespeare et portée par trois interprètes, la pièce contemporaine de Thibault Perrenoud, est conçue pour être jouée dans des lieux variés et invite le public à partager une expérience collective intense, explorant les grandes thématiques de l'œuvre : le pouvoir, la filiation, la culpabilité ou encore le doute.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Roland Paul, Thibault Perrenoud et Tiago Rodrigues. ©GSE

Une nouvelle directrice déléguée pour le Festival d'Avignon



Clémentine Aubry sera la prochaine directrice déléguée du Festival d'Avignon. Elle vient d'être désignée par la direction et le conseil d'administration du 'In' afin d'épauler Tiago Rodrigues, directeur du festival dont la mission a été reconduite pour 4 ans en septembre dernier. Clémentine Aubry prendra ses fonctions dans le courant du printemps 2026.

20 ans d'expérience

« Forte de plus de vingt années d'expérience dans la direction et l'administration de structures culturelles, Clémentine Aubry a accompagné et développé les projets d'institutions pluridisciplinaires de premier plan, animées par la même idée du service public de la culture, ayant en commun l'accompagnement des artistes et la relation aux publics et au territoire », explique le Festival de théâtre.

Des Bouffes du Nord aux Rencontre d'Arles en passant par le Louvre

Directrice adjointe et secrétaire générale du Centquatre-Paris depuis 2021, elle exerçait auparavant des fonctions de direction au Théâtre des Bouffes du Nord (administratrice), au Musée du Louvre (direction

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

adjointe de l'auditorium et du spectacle vivant) et aux Rencontres d'Arles (direction de production et partenariats).

Titulaire d'un master d'Histoire de l'art et diplômée d'HEC, elle s'implique également dans la gouvernance d'institutions artistiques (Ecole supérieure d'art et de design – Le Havre-Rouen, Théâtre de la Cité Internationale).

Pré-bilan du Festival Off d'Avignon, un locomotive à 22M€ de chiffre d'affaires

---

Avignon 2026 : un été de théâtre tourné vers l'avenir

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Du 4 au 25 juillet 2026, la 80e édition du Festival d'Avignon se déploiera en parfaite synchronie avec le Off qui fêtera également ses 60 ans. Une convergence désormais assumée, pour un rendez-vous culturel majeur dont l'impact économique se chiffre à plusieurs centaines de millions d'euros à l'échelle du territoire.

Les dates de la prochaine édition confirment un choix stratégique : pour la deuxième année consécutive, le In et le Off se tiendront exactement au même moment, du 4 au 25 juillet 2026. Une décision qui renforce la lisibilité de l'événement et consolide l'attractivité estivale d'Avignon, devenue chaque mois de juillet la capitale européenne du spectacle vivant.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Copyright MMH

Une édition anniversaire tournée vers demain

Placée sous la direction de Tiago Rodrigues, cette 80e édition se veut résolument prospective. « C'est à l'avenir que seront adressées les questions que porteront les artistes invités, en lien avec l'utopie de Jean Vilar », a-t-il souligné. Une filiation revendiquée, qui inscrit l'événement dans la continuité d'un projet artistique exigeant, tout en l'ouvrant aux défis des décennies à venir. La programmation sera dévoilée début avril à La FabricA, lieu emblématique de la création contemporaine.

Un poids économique considérable

Au-delà de l'enjeu culturel, le Festival d'Avignon constitue un moteur économique majeur. Le budget du Festival In avoisine chaque année les 16 à 17M€, tandis que le Festival Off génère à lui seul des retombées économiques estimées entre 120 et 150M€ pour le territoire. Hébergement, restauration, commerces, transports, emplois saisonniers : pendant trois semaines, l'économie locale fonctionne à plein régime, portée par plusieurs centaines de milliers de visiteurs et des milliers d'artistes et de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

professionnels.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Copyright MMH

In et Off : une dynamique commune
En 2026, le Off célèbrera sa 60e édition, accompagné par l'association AF&C avec son directeur délégué Harold David, confirmant sa place singulière dans l'écosystème avignonnais. Plus de 1 000 spectacles, des centaines de lieux, une effervescence permanente : le Off agit comme un laboratoire artistique autant qu'un accélérateur économique. Son alignement calendaire avec le In facilite les parcours des publics, fluidifie les séjours et renforce l'attractivité globale de la destination. Cette singularité rare, est d'ailleurs souvent citée comme modèle dans les études culturelles européennes.

Deux festivals, deux esprits, pour appréhender la conscience de l'homme
À l'heure où le Festival d'Avignon s'apprête à franchir le cap symbolique de ses 80 ans, l'édition 2026 s'annonce comme un moment charnière : fidèle à l'héritage de Jean Vilar, mais résolument tournée vers l'avenir, elle confirme aussi le rôle central du spectacle vivant dans l'économie et l'identité du territoire. De son côté le Festival Off, mue par le turbulent André Benedetto, rappelle que ce sont les esprits 'à la marge' qui bousculent et font progresser la société.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Copyright MMH

‘En attendant Godot’, le rendez-vous du Off 2025 qu’il ne fallait pas manquer au Théâtre des Halles



Il fallait bien 2 monstres sacrés de la scène, Denis Lavant et Jacques Bonnafé pour interpréter un autre sommet de la littérature : ‘En attendant Godot’ de Samuel Beckett.

Rarement joué dans le Off vu sa longueur (plus de 2h), le théâtre des Halles reçoit de nouveau une création de Jacques Osinski — celui-ci ayant déjà mis en scène en juillet 2022, fin de partie de Samuel Beckett. Il s’attaque en création « mondiale » à la plus connue des pièces de Beckett en choisissant d’adapter la version de San Quentin, version à laquelle Beckett participa et qu’il valida en 1984 pour une mise en scène de Walter Asmus.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Un décor épuré pour une histoire apparemment simple

Deux clochards, deux vagabonds au pied d'un arbre. Ils attendent,Godot. Qui est Godot ? Pourquoi l'attendre ? On ne le saura jamais….et eux non plus. Cette attente paraît vaine mais elle nous permet toutes les métaphores : attente d'un Sauveur, espoir d'une autre vie, voyage imaginaire, échappée onirique? Le tableau de Caspar David Friedrich, 'Deux hommes contemplant la lune', avait été la source d'inspiration de Godot. Le metteur en scène Jacques Osinski reprend sur le plateau les principaux éléments : un arbre noueux, un rocher, une lune marqueur de temps, deux vagabonds, une route en fond de scène traversée par de drôles de personnages. Absurde et dérision, dialogues ciselés, interprétation magistrale feront le reste.

Un concentré d'humanité

Denis Lavant est Estragon. Jacques Bonnaffé est Vladimir. Aurélien Recoing est Pozzo et Jean-François Lapalus est Lucky. Et tous les quatre sont formidables. Comme dans l'histoire de Godot, on ne peut déceler qui a le plus besoin de l'Autre, qui prend le plus soin de l'Autre. A la fin du spectacle, on ne peut imaginer Denis Lavant et Jacques Bonnaffé regagnant chacun leur hôtel. Ils sont tellement incroyables pendant plus de 2h dans leur jeu, leurs regards complices, leur agacement respectif, leur tendresse ! Entre Gogo et Didi , c'est à la vie, à la mort. Même si on ne sait toujours pas pour quoi.

Du 25 mars au 3 mai 2026 au Théâtre de l'Atelier à Paris, puis en tournée dans toute la France.

Les off du Off

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Si l'édition 2025 du festival Off collectionne les records : nombre de spectacles, de créations originales, de compagnies représentées, de billets vendus, l'euphorie n'est pas de mise pour tout le monde et en particulier pour les petites compagnies, qui ont de plus en plus de mal à boucler leur budget pour venir à Avignon.

Entre les salaires, la location d'un créneau dans une salle, les hébergements, les transports, les tracts, les affiches… Il faut à une compagnie de 4 personnes débourser au minimum 30 000 € pour venir jouer à Avignon. Selon les mêmes sources syndicales, les recettes de billets s'élèvent en moyenne à 12 000 €. A cela on peut ajouter l'apport de 3 000 € du FONPEPS (Dispositif de soutien à l'emploi du plateau artistique de spectacles vivants diffusés dans des salles de petites jauges), il reste à trouver 15 000 €.

« Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off »

Beaucoup de compagnies ne se rémunèrent pas et font appel au bénévolat. Tous estiment qu'il est essentiel, pour ne pas dire vital, d'être présent sur le plus important marché du théâtre privé francophone. 1 700 programmateurs ont fait le déplacement à Avignon, cette année. C'est une opportunité d'être remarqué, d'être programmé et de voir son spectacle tourner. Mais il y a beaucoup de candidats et assez peu d'élus. « Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off », affirment de concert Harold David et Laurent Domingos, les deux coprésidents d'Avignon Festival et Compagnie. En effet, il est constaté que l'abondance de spectacles (1 724 en 2025) a plutôt tendance à laisser de côté l'émergence et à profiter aux plus gros, aux plus connus… L'essentiel des regards sont naturellement portés sur les programmations de la dizaine des salles les plus importantes en taille ou en notoriété.

Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités, le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui

Avignon est un investissement peu rentable pour beaucoup de compagnies qui voient cependant dans ce festival une opportunité unique de se faire connaître. C'est tout le paradoxe de la situation.

Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui. De nombreuses régions apportent leur soutien à des compagnies. Elles les accompagnent dans leur venue à Avignon (sauf les Pays de Loire). Mais c'est aussi toutes ces salles gérées ou financées par les collectivités qui accueillent des spectacles. Elles sont essentielles à la vie culturelle. Certaines d'entre elles sont même des lieux de création ou de résidence. Mais aujourd'hui, avec les restrictions budgétaires attendues il y a fort à parier qu'il sera bien difficile de conserver les niveaux de financement actuels. Un autre combat à mener…

Pré-bilan du Festival Off d'Avignon, un locomotive à 22M€ de chiffre d'affaires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Avec ‘Prélude de Pan’, Clara Hédoin croise la voix paysanne au lyrisme de Giono



Après ‘Que ma joie demeure’ au Festival 2023, Clara Hédoin récidive avec une nouvelle de Jean Giono, ‘Prélude de Pan’ en déambulation.

Bien que présenté après ‘Que ma joie demeure’ au Festival d’Avignon (2023), cette courte nouvelle se veut une introduction avec 3 personnages que nous retrouvons dans ‘Que ma joie demeure’, le dieu Pan préfigurant Boby le sauveur… Entre scènes reconstituées et cheminement en paysage naturel, poésie et documentaire, le passé et le présent s’emmêlent habilement. À la poésie de Giono, répond la réalité du monde paysan d’aujourd’hui et les enjeux écologiques de demain.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

2 heures, 5 tableaux sur 2 kilomètres environ pour 3 acteurs

On retrouve la joie paradoxale d'être un troupeau, cheminant sereinement, accompagné par le chant des cigales et le mistral ! Nous sommes dans la Plaine de l'Abbaye à Villeneuve-lès-Avignon, nature préservée au cœur de la cité, à un jet de pierres d'Avignon sous le Fort Saint André. Attablés au bistrot du village près d'un juke box, nous attendons d'être embarqués dans cette aventure humaine pour un voyage dans le temps et dans l'espace.

Paradoxalement — et c'est souvent le propre d'un texte court ou d'une nouvelle — 'Prélude de Pan' est plus exigeant, moins facile d'accès que 'Que ma joie demeure' car il ne s'agit pas là de suivre un personnage ou le quotidien d'une communauté avec ses fêtes et ses rites mais d'exercer un focus sur la transe qui s'empare d'un village à l'arrivée d'un étranger. Ce prélude de Pan relève plus d'un récit fantastique avec ses mythes et ses violences.

Repenser notre rapport au vivant

Être dans la nature pour écouter la voix de Giono s'impose : sa poésie, ses descriptions si souvent imaginées, les sens qui s'éveillent à sa lecture. Mais si Clara Hédoin choisit avec le Collectif 49701 d'adapter et de mettre en scène des spectacles hors les murs, elle cherche à atteindre une autre dimension : repenser avec les spectateurs notre rapport à la Terre, au Vivant , se reconnecter à un territoire après l'avoir (re)découvert lors d'une déambulation théâtrale. Ce parti pris fait mouche encore une fois car la reconnexion n'est pas factice : tous nos sens sont mobilisés — l'herbe que nous foulons, l'air que nous humons, les sons lointains — et nous creusons nous aussi les sillons d'une pensée nouvelle.

Festival d'Avignon 2025. 'Prélude de Pan' de Clara Hédoin.

Festival d'Avignon : Les Incrédules sur Arte depuis l'Opéra Grand Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Ce mardi 22 juillet, la chaîne Arte diffuse ‘Les Incrédules’ la nouvelle création de Samuel Achache. Un spectacle retransmis depuis la scène de l’Opéra Grand Avignon.

Censée être morte le matin même à la piscine d’une ‘rupture du cœur’, une mère étrangement rajeunie rend visite à sa fille. Dans un autre temps, un prêtre de village croit voir un mur de son église verser des pleurs dessinant un visage. Miracles ? Question de point de vue, et même de point d’ouïe.
Après ‘Sans tambour’, qui a marqué l’édition 2022, Samuel Achache et sa compagnie, accompagnés d’un orchestre de cinquante-deux musiciens, sautent le grand pas de l’opéra au Festival d’Avignon avec leur cocktail poétique et millimétré de burlesque et de drame, de quotidien et de surréalisme, et leur art unique de joindre la musique à la parole.

Les Incrédules. Sur Arte. Mardi 22 juillet. 22h30 (en léger différé depuis l’Opéra Grand Avignon). A voir également sur arte.tv pendant 2 ans.
n

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Du vent et des sons de mémoires en pays arabes

La Collection Lambert vous invite dans son salon d'écoute pour des pauses sonores, musicales et poétiques avec Arte. Un salon d'écoute avec pas moins de 12 podcasts en lien avec la langue arabe, mise à l'honneur pour cette 79e édition du Festival d'Avignon.

'Des voix sous le vent-Du vent et des sons de mémoires en pays arabes.' Tous les jours, jusqu'au 26 juillet de 14h à 18h à la Collection Lambert à Avignon. Entrée libre

Crédit : Arte/DR